

LE MOLSHEMIEN

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE MOLSHEIM - Numéro 50 - Automne 2008



Contournement :
c'est ouvert !

Gaz naturel et/ou Électricité
 Préférez un fournisseur toujours prêt
 à vous rendre service !



Tarifs
 réglementés
 et offres
 en marché
 ouvert



Gaz de Barr
 DURABLEMENT PROCHE DE VOUS

1, rue du Lycée - 67140 BARR - www.gaz-de-barr.fr - Tél. 03 88 58 56 70
 L'énergie est notre avenir, économisons-la !

**Dominique
 Weber**



Choix - Qualité - Conseil - Prix

15, rue de Saverne - 67120 MOLSHEIM - Tél. 03 88 38 16 92




Z.A. - 67130 RUSS
 ☎ 03 88 97 02 50
 ☎ 03 88 97 95 64
 email : info@josity-tourisme.fr
 www.josity-tourisme.fr

Agences :

67000 STRASBOURG 3, rue du Noyer ☎ 03 88 22 95 55 ☎ 03 88 22 94 60	68000 COLMAR 28, rue Vauban ☎ 03 89 21 02 91 ☎ 03 89 24 27 58
--	---

Cars grand tourisme de 7 à 80 places
 Porte-skis, remorque bagagère et porte-vélos
 Demandez nos brochures et nos offres de dernière minute !

Société d'exploitation du

GARAGE WURMSER

S. à R. L. au capital de 50.000 francs

VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
 SERVICE RAPIDE
 TOUTES MARQUES
 SANS RENDEZ-VOUS




12, rue du Général Leclerc - 67120 MOLSHEIM - Tél. 03 88 47 95 05

☎ **03 88 38 14 64** **AMBULANCES AGRÉÉES**
 (Agrément 67 073 82)

24 heures sur 24
7 jours sur 7

Taxi — V.S.L.

3, rue Pasteur
 67120 MOLSHEIM

Paffenhoff s. à r. l.

ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES
 Prise en charge de toutes démarches et formalités

Crédits, Assurances,
 Epargne...

**Gagnez
 à comparer**

Crédit Mutuel
 LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Région Molsheim
 26, place de l'Hôtel de Ville
 67120 Molsheim
 Agences à : Altorf - Dachstein
 Dangolsheim - Soultz-les-Bains - Wolxheim
 Tél. : 0820 09 55 68*
 E-mail : 01400@cmcee.creditmutuel.fr *0,12 € TTC/min.

N° ORIAS 07 003 758 affiliée à la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Centre Est Europe.
 ACM IARD S.A. - S.A. au capital de 142 300 000 euros - 352 406 748 RCS Strasbourg. Entreprise régie par le code des assurances.

MOLSHEIM PIÈCES AUTOS

☎ **03 88 04 92 12**
 Fax : 03 88 04 92 76

Zone Commercial ILLER
 43, route de Dachstein
 67120 MOLSHEIM



Remise 30 à 40%*

*Echappements - Freinage - Allumage
 Embrayages - Batteries - Amortisseurs - Etc.*

*sur pièces signalées en magasin

**SELLERIE AUTOMOBILE ET NAUTIQUE
 Christophe BRUNISSEN**




- ◆ Restauration voitures anciennes
- ◆ Intérieur cuir, capotes
- ◆ Réfection de tous sièges auto, camion
- ◆ Selles de moto
- ◆ Ameublement : fauteuils, canapés, stores
- ◆ Sellerie médicale et sportive
- ◆ Capote de bateau, tauds de mouillage
- ◆ Tout garnissage tissus, cuir, ski...

Site : www.sellerie-brunissen.com
 E-mail : cbn@sellerie-brunissen.com

18a, rue du Gal-de-Gaulle
67120 MOLSHEIM
 Tél/Fax 03 88 47 81 80

est nettoyage

NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER
 ENTRETIEN DE PARTIES COMMUNES D'IMMEUBLES,
 BUREAUX



15, rue du Général Leclerc
 B.P. 112
 67213 OBERNAI Cedex

Tél. 03 88 95 02 32
Fax 03 88 95 07 51

Les offres fleurissent chez Laforêt !



6, rue de Strasbourg
 67120 MOLSHEIM
Tél. 03 88 47 52 50
 E-mail : molsheim@laforet.com

www.laforet-molsheim.com

Clarté
 Convivialité
 Efficacité

Au sommaire

REPORTAGE

Le contournement de Molsheim
Pages 4 à 7

ECONOMIE

Mercedes-Benz Molsheim : Un quarantième anniversaire rugissant
Pages 8 et 9

CULTURE

Sous les feux de la rampe
Pages 10 et 11

HISTOIRE

Hortus Deliciarum : Molsheim présente son jardin des délices
Page 12 et 13

REPORTAGE

L'aire des gens du voyage a ouvert ses portes
Pages 14 et 15

Route des Loisirs : sécurité, fonctionnalité et qualité de vie
Pages 16 et 17

SERVICE TECHNIQUE

Travaux de rénovation, de maintenance et travaux en cours
Pages 18 et 19

SPORT

Le Jiu jitsu version brésilienne
Page 19

VIE LOCALE

L'OMS entre en action
Pages 20 et 21

COMMERCE

Cabinet d'expertise comptable
Page 21

VIE LOCALE

Le palmarès du 7^e concours Peep du jeune dessinateur
Page 22

ETAT CIVIL

Carnets rose et blanc
Page 23

En couverture : vue sur le contournement de Molsheim.
Photos aériennes : Hervé Colson

Directeur de la Publication : Laurent FURST
Comité de Rédaction : Laurent FURST, Chantal JEANPERT, Jean SIMON, Jean-Michel WEBER, Renée SERRATS, Jean DUBOIS, Grégory OSWALD, Audrey GONNOT, Régine SÉRANGE
Relecture : M. BARTHEL, A. KRIEGER, A. LAURAN, et C. URWEILLER
Coordination, photos et mise en page : Audrey GONNOT, Régine SÉRANGE
Publicité & Impression : Chryss Imprimerie
Dépôt Légal à parution

www.molsheim.fr



Il y a quelques semaines, le 10 juillet 2008, nous avons eu le bonheur d'inaugurer le contournement après douze années de travaux, de débats, de discussions, et parfois d'épreuves de force.

J'aimerais ici réitérer mes remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont œuvré pour que ce projet indispensable puisse enfin voir le jour. Merci aux plus hautes autorités pour leur constant soutien, merci aussi aux techniciens, aux femmes et aux hommes de l'ombre qui, par leur professionnalisme, ont permis au dossier d'aboutir.

L'ouverture du contournement ne règle pas tous les problèmes de circulation, il faudra probablement encore une année, peut-être plus, pour que le contournement soit intégré sur la remise à jour des GPS. de celles et ceux qui passent par notre région. Je pense notamment aux poids lourds, qui pour certains, continuent à traverser notre cité. La mise à jour des sites Internet d'aide à la navigation relève de la même problématique.

Si Molsheim dispose désormais de sa déviation, des questions inhérentes aux déplacements restent posées. Notre cité accueille 4.400 scolaires et offre de nombreux services dont l'attraction s'étend parfois sur tout l'arrondissement. Les déplacements internes à la cité resteront particulièrement denses et obérés en son point central par un passage à niveau qui se verra plus contraignant à chaque fois que le cadencement ferroviaire sera renforcé.

Pour régler ces problèmes, il nous reste beaucoup de travail à faire en vue de créer la liaison inter - quartiers devant connecter le centre ville et le quartier des Prés, afin de déniveler le passage à niveau de la Gare, mais aussi pour aménager de nouvelles pistes cyclables permettant le renforcement des déplacements doux.

Une grande étape vient d'être franchie avec l'ouverture du contournement, la principale erreur que nous puissions faire, serait de nous reposer sur nos lauriers après l'aboutissement de ce dossier considérable. L'avenir se prépare chaque jour, c'est ce que Molsheim doit faire pour régler demain ses problèmes et construire son destin.

Votre Maire,

Laurent FURST

[Contournement]

C'est ouvert !

Intervention de M. le Maire à l'occasion de l'inauguration du contournement.

A l'automne 1996, le Conseil Municipal de Molsheim, après des mois de débats difficiles, mais aussi deux décennies d'interrogations, a délibéré sur le choix d'un tracé. Ce choix aura été difficile, nous l'avons fait et assumé.

Il aura fallu onze ans et demi pour que nous puissions nous retrouver aujourd'hui pour couper ce ruban symbolique et mettre en service la totalité d'une route qui aura demandé tant d'efforts.

Le contournement permet l'interconnexion de six routes départementales entre elles, il facilite les déplacements sur l'axe « Sélestat – Saverne », soulage d'un trafic infernal le centre de Molsheim, et permet de desservir des zones d'activités en pleine expansion.

Je tiens à remercier le Conseil Général du Bas-Rhin et ses trois présidents successifs qui ont permis à ce projet de voir le jour, Monsieur Hoefel sous l'égide duquel le dossier a démarré, Monsieur Richert qui l'a constamment soutenu, Monsieur Kennel qui nous a permis de le terminer.

J'aimerais souligner ici la qualité du travail fait par l'ensemble des équipes en phase d'études, en phase de travaux. Sans le Conseil Général, rien n'aurait été possible, sans la volonté de ses dirigeants, rien n'aurait été fait, sans la compétence et l'engagement des femmes et des hommes, qui, chacun à leur niveau ont œuvré, nous ne serions pas là aujourd'hui.

Merci à Emmanuel, Bernard, Alain, Sandrine, Jean-Paul, Martine et tous les autres que je ne peux citer. Merci à Jean - Georges Klein pour avoir suivi ce chantier, et surtout à Jean-Noël Fritz qui suit ce dossier depuis le début, à qui j'ai volé tant de plans et qui a subi toutes mes angoisses.

Il est difficile de faire une route qui traverse deux communes, des zones agricoles, viticoles, industrielles, urbaines, deux champs d'épandage des eaux, qui traverse le territoire d'un batracien protégé par la convention de Berne, qui a rencontré sur son chemin plusieurs plantes protégées.

Pourtant cette route existe, des difficultés insurmontables ont été surmontées grâce à un cocktail basé sur la détermination et la volonté, la compétence professionnelle, mais, pour quoi ne pas le dire, parfois sur un peu de chance.

La chance c'est d'avoir pu rencontrer des partenaires, des interlocuteurs exigeants, mais intelligents, avec lesquels nous avons su entamer une démarche de type « gagnant/gagnant ».

Merci à la Région d'avoir su partager notre projet en y contribuant à hauteur de 15 %, alors même qu'elle n'y était pas obligée. Merci à la Commune de Dorlisheim, nos voisins qui nous ont apporté un soutien décisif. J'ai eu l'occasion de

de terrains, en ayant recruté une chargée de mission, terrains rétrocédés ultérieurement au Conseil Général.

Le contournement est un projet majeur pour Molsheim, d'un point de vue général, il représente pour nos concitoyens plus de qualité de vie, plus de tranquillité, plus de sécurité. Mais il est aussi un choix stratégique en fixant une limite à l'urbanisation de la cité. Molsheim ne sera jamais une ville de 15 ou 20.000 habitants, notre objectif sera toujours plus qualitatif que quantitatif mais, pour que Molsheim puisse jouer un rôle majeur à l'échelle départemental, il faut que notre intercommunalité, l'une des plus importantes du département, puisse continuer à se développer et à se renforcer.

C'est avec la construction des solidarités de notre territoire que nous serons plus forts, plus équipés, plus respectés.

A ce titre, je crois pouvoir dire que le contournement est à mon sens structurant pour le territoire, mais aussi pour la vision future de celui-ci, c'est pourquoi je n'oublie pas les communes situées au-delà de Molsheim, à savoir Avolsheim, Soultz-Bains, Irmstett qui souffrent de l'absence du dernier maillon autoroutier de l'axe Nord-Sud alsacien.

Mesdames et Messieurs, je suis un élu heureux ! En

France, les procédures administratives sont tellement longues et aléatoires que peu d'élus ont le bonheur de lancer un dossier routier et de le voir aboutir. J'ai, à titre personnel cette chance, la chance de voir la route ouverte à la circulation, d'autres ne l'ont pas. C'est pourquoi, j'aimerais avoir une pensée ce soir pour des personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ne sont plus là, je pense à Catherine Peter, mon Adjointe, à Monsieur Kubler de la D.D.A., à plusieurs membres de l'association pour le contournement de Molsheim, à Robert Robert, Maire de Dinsheim sur Bruche qui avait su créer les liens afin qu'il n'y ait pas de recours contre la déclaration d'utilité publique. Merci à eux ! là où ils sont.

Je souhaite également dire un mot sur l'utilité des routes, il est de bon ton aujourd'hui de fustiger la voiture et de récuser toute route nouvelle. Il y a une



dire lors de l'inauguration de la première tranche, que nous avons les meilleurs voisins du monde, je crois que l'on peut le redire aujourd'hui encore.

J'aimerais n'oublier personne tant ont été nombreux celles et ceux qui ont contribué à la réussite de ce projet, le monde agricole, le monde viticole, les associations de défense de la nature, les entreprises et bureaux d'études, les propriétaires fonciers, notamment Mercedes avec qui les négociations ont été intelligentes et fructueuses.

J'aimerais aussi souligner ici l'engagement de la Ville de Molsheim, qui a accepté de participer à hauteur de 10 % du projet, cette participation représente aujourd'hui près d'un an et demi de capacité réelle d'investissement de notre cité.

L'engagement a été total, à tel point que nous avons acheté un certain nombre

douzaine d'années, une berline consommait onze litres au 100 kilomètres, une Laguna moderne aujourd'hui en consomme entre cinq et sept, demain, des voitures consommant trois litres au 100 kilomètres, des voitures électriques, des voitures hybrides circuleront sur cette route. Je crois que l'homme aspirera toujours à se déplacer, il le fera peut-être plus en transport collectif, plus à vélo, mais il le fera aussi dans des véhicules plus sûrs, plus propres jusqu'au jour où ceux-ci seront totalement propres.

Dans douze ans, les voitures mises sur le marché, n'auront plus rien à voir avec les voitures actuelles, à un détail près, c'est qu'elles auront toujours quatre roues qui reposeront sur des routes.

L'avenir pour un territoire c'est d'être à la fois préservé et équipé. Il me semble que c'est ce que nous avons fait en choisissant le tracé de cette route et en construisant en commun ce projet.

Je ne voudrais pas conclure ce propos en vous laissant croire qu'il aura été facile de faire avancer ce dossier, douze ans c'est long, les temps de doutes auront été nombreux, aucune difficulté ne nous aura été épargnée.

J'ai le sentiment, en regardant en arrière que ce dossier nous aura obligé à monter l'Himalaya à cloche pied, les yeux bandés, mais nous sommes arrivés en haut, au point culminant, où il ne restait plus qu'à couper le ruban.

Ce point nous permet de voir d'autres « Himalaya » à franchir telles la bretelle de Dorlisheim – Mutzig et la dénivellation du passage à niveau nécessaire pour la réalisation du tram train qui irriguera demain l'ensemble du Piémont des Vosges et de la Vallée de la Bruche.

Ce qu'il y a de passionnant dans ce territoire c'est qu'il y a tant de choses à faire, tant de travail à fournir, fort de l'expérience acquise nous continuerons, à avancer, à faire, à construire une part, notre part d'avenir.

Je tenais ici à remercier du fond du cœur toutes celles et ceux qui, à un moment donné, ont relevé leurs manches pour que aujourd'hui un rêve devienne réalité, un projet devienne concret. D'ores et déjà nous prévoyons d'autres inaugurations parce nos rêves seront toujours plus forts que toutes les difficultés que nous rencontrerons.

Merci à ceux qui nous ont aidé, merci aussi à ceux qui demain nous épauleront encore.



25 août 2006



28 octobre 2006



19 avril 2007



22 août 2007



18 décembre 2007



18 avril 2008

[Contournement]



6

Inauguration du contournement le 10 juillet 2008



Messieurs Zeller, Ferry et Kennel.



1^{er} départ avec la Bugatti de Mme Wurmser à côté de la Bugatti Veyron.



[Mercedes-Benz Molsheim]

Le cap des 100 M€ franchi en 2008

Pour la première fois de son existence, Mercedes-Benz Molsheim franchira le cap des 100 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2008. Alors que certaines entreprises implantées en Alsace parlent de délocalisation, le site de Molsheim a le vent en poupe et les investissements engagés à court terme confortent sa position de leader européen dans le camion sur mesure.

A ses débuts en 1967, l'entreprise de Molsheim se charge d'importer pour la France des véhicules de la marque Mercedes-Benz avant de se spécialiser, quelques années plus tard, dans leur mise aux normes françaises. Devenue filiale de Daimler AG en 1994, Mercedes-Benz Molsheim voit ses interventions gagner en valeur ajoutée en se développant dans la transformation de camions et véhicules utilitaires légers sur toutes les gammes Mercedes-Benz. L'usine regroupe actuellement trois spécialités : la fabrication de cabines Unimog pour l'usine de Wörth en Allemagne, la fabrication de pièces et enfin la transformation des véhicules fabriqués à la chaîne à Wörth. En d'autres termes, tout ce qui n'est pas standardisé est effectué à Molsheim. Sur les 100 000 camions fabriqués annuellement sur le site allemand, environ 10 % transitent par Molsheim. Dopé par la bonne santé du marché européen du camion et par la demande soutenue en véhicules «prêt à l'emploi» mais non réalisables sur des chaînes de production, le chiffre d'affaires de la société progresse de 60 % entre 2000 et 2007, pour dépasser cette année les 100 millions d'euros (M€). Paradoxalement, le nombre de véhicules transformés par l'entreprise diminue et tombe à 12 500. «*Le niveau de complexité des équipements montés sur notre site augmente*», argumente Claude Burger. Outre les exigences habituelles d'intégrer un essieu arrière directionnel, de diminuer ou d'augmenter l'empattement, de modifier le châssis, «*de plus en plus de clients souhaitent des transformations spécifiques et nos équipes d'ingénieurs techniques planchent en permanence pour satisfaire leurs sollicitations*», souligne le directeur général administratif et financier. Toutes les modifications apportées au véhicule



Walter Eisele (à g.) et Claude Burger révolutionnent l'univers du camion sur mesure sur le site de Molsheim.

sont transcrites dans un document, une sorte de curriculum vitae du camion qui garantit au client une traçabilité des pièces et des changements effectués. Cette spécificité du constructeur a d'ores et déjà séduit une multitude d'acheteurs issus de près de 170 pays dont la Chine, l'Afrique du Sud ou encore la Corée. Pour poursuivre cette politique de qualité au service du client et conserver son statut de centre de référence dans la modification de véhicules de la marque Mercedes-Benz, l'usine a consenti un investissement de 4 M€ et s'est offert un atelier de montage *nec plus ultra*.

Un atelier sur mesure

Véritable bijou de technologie et de fonctionnalité, l'atelier 11 comprend 20 postes de travail indépendants et transversaux. Grâce à un concept révolutionnaire, l'atelier peut se transformer en un clin d'œil en mini-chaîne de montage linéaire et permet ainsi au site de Molsheim d'optimiser ses possibilités de production.

«*Près de 22 entreprises alsaciennes ont contribué à la construction de ce nouveau bâtiment*», explique Claude Burger, non sans fierté. Le chantier n'aura duré en tout et pour tout que huit mois et depuis le 8 septembre, l'atelier 11 garantit un espace de travail fonctionnel et convivial aux 80 collaborateurs chargés d'y officier. «*Avec ce bâtiment, nous totalisons maintenant 100 postes d'intervention sur les véhicules*». Pour le directeur général administratif et financier et le président Walter Eisele, cette réalisation couronne à merveille les 40 années de succès de l'usine molsheimoise et permet d'envisager l'avenir «*sous les meilleurs auspices*», en renforçant sa position stratégique et enviée d'unique plateforme européenne de transformation sur mesure des véhicules utilitaires Mercedes-Benz. Un statut que beaucoup de collègues lui envient à l'international. Ainsi, les filiales Mercedes de Sao Paulo et Fuso à Tokyo souhaitent reproduire ce concept gagnant - gagnant *made in Alsace* respectivement au Brésil et au Japon,



Mercedes-Benz Molsheim

avoue Walter Eisele. Lors de l'inauguration officielle de l'atelier début septembre, c'est d'ailleurs Martin Daum, responsable du site allemand de Wörth, qui a salué le professionnalisme et le savoir-faire de l'usine bas-rhinoise.

Une équipe soudée de 700 personnes

Chaînon incontournable et privilégié du groupe Mercedes-Benz, l'usine de Molsheim savoure sa position mais ne se repose pas sur ses lauriers. Avec l'ouverture de l'atelier 11, l'entreprise engrange un regain d'activité entraînant une augmentation du personnel. «*Depuis janvier 2008, nous avons embauché plus de 100 nouveaux collaborateurs surtout dans la production*», précise Claude Burger. Le site emploie au total près de 700 personnes et le directeur général compte recruter près de 30 à 40 nouveaux collaborateurs «*à très court terme*». Concernant l'organisation du travail, Mercedes-Benz fonctionne sur le principe de deux équipes diurnes associées à une équipe réduite de nuit. Depuis janvier, une équipe de suppléance vient renforcer les rangs le week-end. Avec la construction de l'atelier



11, un nouvel espace intégrant deux blocs sanitaires différenciés et un réfectoire a vu le jour, «*pour le bien-être de nos salariés*», explique Walter Eisele. Cette aile a été conçue selon un principe de construction écologique respectueuse de l'environnement en intégrant un chauffe eau solaire et un éclairage par détection de mouvement. Et question qualité, sécurité et environnement, l'usine molsheimoise en connaît un rayon. Certifiée ISO 9001 depuis 1996 puis ISO/TS 16949 - référentiel fondé sur la norme ISO 9001 édition 2000 mais complétée par des exigences

spécifiques des industries automobile européennes et américaines -, elle a également obtenue la certification ISO 14001 - environnement - en 2005 et enfin plus récemment l'OHSAS 18001 en mai 2008 qui permet au dirigeant de mieux maîtriser son organisation en matière de santé et de sécurité au travail. Egalement responsable de l'unité Unimog à Wörth depuis 6 ans, Walter Eisele assure la présidence du site bas-rhinois pour la deuxième année consécutive et apprécie tout particulièrement «*l'ambiance du site et le professionnalisme du personnel*». Afin d'améliorer encore sa réactivité, l'équipe dirigeante a innové en organisant début octobre une journée de réflexion. Baptisée, *le Team*, elle a réuni l'ensemble des 700 collaborateurs et visait à s'interroger sur l'amélioration des processus de fabrication, tous secteurs confondus. A cette occasion, la production a été interrompue toute la journée. Côté projets, Mercedes-Benz a d'ores et déjà investi 2,3 M€ dans la construction d'un nouveau bâtiment administratif. La charpente métallique est déjà visible. Fonctionnel dès février 2009, il sera dédié aux services commerciaux et techniques et s'étendra sur près de 1 500 m² portant ainsi la superficie immobilière à 3 ha. Sachant que la superficie totale du site s'élève à 44 ha, «*il nous reste encore de la marge*», conclut Claude Burger.



Avec l'atelier 11, l'amélioration continue de l'environnement de travail permet d'optimiser la production et de renforcer la confiance des collaborateurs.

Régine SÉRANGE

[Littérature]

Sous les feux de la rampe...

Officier sapeur pompier professionnel, Pierre Koenig possède plus d'une corde à son arc. Outre sa passion du feu, il entretient celles du pinceau et du stylo avec dextérité et savoir-faire et vient de publier son deuxième roman aux éditions Florian.

Né à Strasbourg en 1950, Pierre Koenig intègre le corps des sapeurs pompiers professionnels en 1973. Vouant une passion sans limites à sa profession et aux hommes qu'il encadre, l'ex-commandant de l'unité territoriale de Molsheim est muté le 1^{er} septembre au siège du Groupement sud du Service départemental d'incendie et de secours du Bas-Rhin (Sdis) à Obernai. Connus et reconnus pour ses qualités professionnelles, Pierre Koenig se distingue par sa propension à taquiner son clavier d'ordinateur et sa palette de couleurs. *"Adolescent, j'aimais tenir mon journal comme la plupart des gosses de mon âge"*, avoue le pompier professionnel. Ce n'est qu'au début des années 1990, après avoir attrapé le virus de la micro-informatique qu'il se décide à rédiger quelques nouvelles puis des romans. Son premier livre, *Christiane*, - éditions Salde -, paraît en 2006. *"C'est ma sœur au prénom éponyme, qui m'avait porté quelques feuillets retraçant son enfance durant la Seconde Guerre mondiale"*. Fort de ces informations, Pierre Koenig se lance dans l'écriture de cette histoire en s'imprégnant de l'atmosphère belliciste de l'époque grâce à des photos de bombardements.

Une imagination fertile

Son deuxième ouvrage, publié au début de cet été, se déroule dans les quartiers sud du Strasbourg des années 1960. Son héros, Pierre Koenig le trouve *"un peu par hasard"* en rédigeant une nouvelle retraçant la destinée d'un *"petit cirque miteux"*. Un des personnages, Franz, *"un garnement mal fagoté, maigre et frêle"* s'impose à lui comme une évidence. C'est le déclin et les paragraphes s'enchaînent *"par touches successives comme on fait pour dessiner ou*



Outre sa passion du feu, Pierre Koenig s'est découvert un talent d'écrivain et de peintre qui lui procurent paix et sérénité.

peindre une toile". Un an plus tard, le manuscrit est terminé et soumis aux éditeurs. Les éditions Florian le contactent et retravaillent l'ouvrage avec lui jusqu'à sa dernière mouture. *La destinée des myosotis* était prête à livrer ses secrets...

"Cela faisait longtemps que je souhaitais écrire un Dickens alsacien", confie l'auteur. Le style tourmenté de l'écrivain anglais lui parle. Se définissant lui-même comme un enfant qu'on qualifierait aujourd'hui d'hyperactif, Pierre Koenig a grandi dans les quartiers sud de Strasbourg. *"J'ai vécu une enfance très heureuse, tient-il à préciser, mais je possède une imagination fertile"*. Insinuer alors que *La destinée des myosotis* correspond à un roman autobiographique n'est que pure spéculation. *"Les quartiers et les bâtiments que je décris existent, j'ai côtoyé certains de mes personnages"*, mais l'intrigue, elle, n'est que pure fiction. C'est à l'aube, entre 5 et 6 heures que l'inspiration atteint son paroxysme, avoue l'écrivain. Il s'installe devant son écran d'ordinateur et comme

Alice, l'héroïne de Lewis Carroll, la magie opère : il est happé de l'autre côté du miroir. Les images et les mots se bousculent dans sa tête. Grand amateur de livres, Pierre Koenig dévore tous types de romans qui l'inspirent : du fantastique avec son auteur fétiche, Stephen King, à l'épopée homérique de *l'Illiade* en passant par les récits historiques. Il avoue même que dans l'une de ses premières nouvelles, l'héroïne ressemblait étrangement à Lisbeth Salander, l'un des personnages fétiches de la trilogie récente *Millenium...* de Stieg Larsson.

Deux facettes et deux talents

Mais l'écrivain puise également son inspiration dans son second violon d'Ingres, la peinture. Cet art qu'il pratique en soirée lui procure sérénité et plénitude même si là encore certaines de ses toiles semblent plutôt *"torturées"*. On pourrait penser que c'est son côté *Mr Hyde* qui prévaut dans sa vie d'artiste alors

qu'à la caserne, ses collègues et son effectif le côtoient davantage sous son profil très cartésien et rigoureux de *Dr Jekyll*. Ces deux facettes de sa personnalité lui procurent un certain équilibre dans sa vie. Son talent d'artiste peintre, Pierre Koenig le met aussi au service de son éditeur : c'est lui qui illustre la couverture de ses livres. Pour son dernier roman, il a immortalisé une scène des premières pages de son livre, quand la fine équipe de garnements du quartier de la Meinau s'offre une franche partie de glissade et de rigolade sur l'étang gelé du parc Schulmeister. "J'avais songé à une illustration de l'épisode où Franz est sauvé de justesse de l'incendie de sa baraque par son chien Tobit", explique l'artiste mais son éditeur a décliné sa proposition, la jugeant trop "flambante" et suggestive.

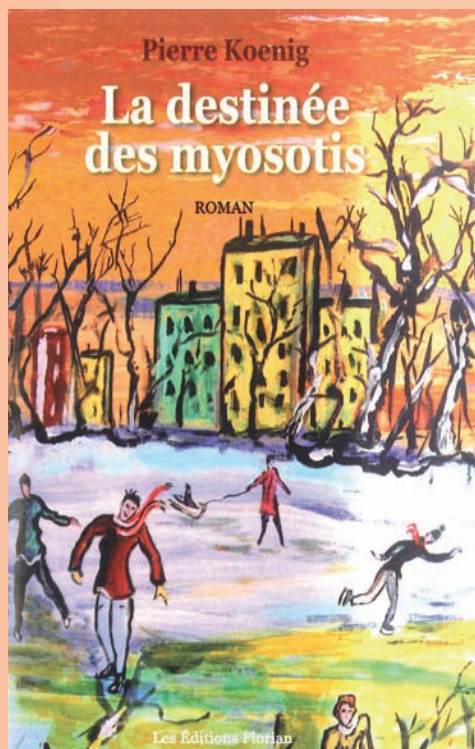
Quoi qu'il en soit, le disque dur de Pierre Koenig regorge de nouvelles et d'ouvrages prêts à être publiés. L'artiste ambitieux maintenant d'écrire un roman historique. Un projet somme toute lourd à concrétiser semble-t-il mais pour cet homme du feu, rien n'est insurmontable !

Jugée trop flambante par l'éditeur pour figurer sur la couverture du livre, cette illustration dépeint le sauvetage in extremis de Franz des flammes, par son fidèle compagnon, le chien Tobit.



L'intrigue en bref

La destinée des myosotis est une fiction qui s'articule en cinq parties suivies d'un épilogue. Toute la trame de l'histoire se situe à Strasbourg dans les années 1960. Au détour des pages, le lecteur se replonge successivement dans les quartiers de la Meinau, du Neuhof, de la Krutenau, de la place de l'Etoile... tels qu'ils étaient à l'époque. Des parfums de crème Nivea, des effluves d'encaustique et de camphre pénètrent dans ses narines au fur et à mesure de sa découverte du roman. Toutes les émotions l'assaillent en passant du rire aux larmes face aux situations cocasses et souvent injustes auxquelles le héros et ses acolytes se trouvent confrontés. Au début du livre, Franz est un petit garçon introverti de 11 ans au regard pourtant expressif et



à l'épaisse tignasse blond-roux. D'emblée, le lecteur est touché par les infortunes de cet enfant attachant et de sa bande de « potes de la rue ». Délaissé par sa mère qu'il adore et dont l'image continue à le hanter, il est tour à tour abandonné par sa sœur chassée du foyer familial puis - heureusement ?- par son père alcoolique, soudainement hospitalisé. Echappant de justesse à un incendie - thème récurrent dans les écrits de Pierre Koenig, déformation professionnelle oblige -, il découvre les affres de la vie dans l'orphelinat des myosotis. Son parcours est semé d'embûches et les circonstances troublantes entourant le décès d'un des pensionnaires de l'établissement lui apprennent à ses dépens que la vie n'est pas un long fleuve tranquille.

[Actuellement au musée]

Le Hortus Deliciarum

Un jardin d'images au printemps de l'Alsace

Le *Hortus Deliciarum* ou « Jardin des Délices » est un des plus célèbres manuscrits du Moyen Âge. Réalisé sous la direction de l'abbesse Herrade (dernier tiers du XII^e siècle), cette œuvre est une encyclopédie destinée à la formation des religieuses de l'abbaye de Hohenbourg (actuel Mont Sainte-Odile, du nom de sa fondatrice). Il comprenait 342 folios, sur lesquels des enlumineurs avaient peint 336 miniatures, rassemblant près de 7000 personnages. Le texte proprement dit est une anthologie chrétienne découpée en

teur d'antiquités. Pour l'essentiel, la survie de l'œuvre de Herrade revient cependant aux chanoines Straub et Keller (1879-1899). Une reconstitution scientifique du manuscrit – texte et images – a également été réalisée en 1979 par une équipe internationale sous la direction de Rosalie Green.

Des éditions ou des sélections des enluminures ont été proposées à une demi-douzaine de reprises depuis celle de Joseph Walter en 1952.

L'univers illustré par Herrade exalte la diversité et la beauté de la création. On y mesure la qualité et l'étendue des connaissances d'une religieuse contemporaine de la fameuse abbesse Hildegarde de Bingen ou d'Aliénor d'Aquitaine, reine de France puis d'Angleterre (1122-1204). Dans le *Hortus Deliciarum*, l'image traduit ou interprète le texte : elle peut servir d'illustration codée, recourir à des symboles ou transposer des idées sous la forme d'allégories.

Elle constitue donc un véritable langage, à l'instar de la « tapisserie » de Bayeux, des fresques et des sculptures des églises romanes.

Pour réaliser le *Hortus Deliciarum*, Herrade a compilé de nombreux ouvrages, textes sacrés, écrits des Pères de l'Église, encyclopédies médiévales et auteurs contemporains ; elle s'est efforcée de traduire les termes techniques latins en allemand pour les rendre plus accessibles. Les enluminures ont aussi leur rôle dans cette pédagogie : elles illustrent



Le roi Salomon et le jeu des marionnettes

les scènes bibliques ou résument les idées exposées dans les textes. Leur qualité les range parmi les chefs-d'œuvre de l'art roman en Europe.

L'image d'un monde nouveau

La renaissance du XII^e siècle donne « le spectacle d'un monde que l'effort des hommes parvient à transformer [et] d'une mise en valeur toujours plus poussée du milieu naturel » (Georges Duby). On y assiste donc à une certaine prise de conscience du progrès : le moulin et le pressoir sont aussi les plus anciennes figurations de ces machines. Herrade illustre ce « printemps » de l'Europe : son manuscrit est le catalogue du siècle, où elle jette un regard précis sur les différentes activités humaines (habitat, mobilier, costumes, outils et gestes). En Alsace, l'essor des campagnes est rendu possible par un climat favorable, par une paix relative et par



La création des animaux : poissons, oiseaux, mammifères

quatre sections : l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, la vie religieuse et le salut.

Une cathédrale de parchemin

Conservé à l'abbaye jusqu'à la fermeture de celle-ci (au milieu du XVI^e siècle), le *Hortus Deliciarum* a été déposé à la Bibliothèque municipale de Strasbourg au moment de la Révolution française. Il a malheureusement été détruit en 1870, lors du bombardement de la ville par l'artillerie prussienne. Avant cette perte irréparable, le manuscrit avait fait l'objet de copies partielles sous forme de calques. Des planches de miniatures rehaussées d'aquarelle avaient même été publiées dès 1818 par C.M. Engelhardt, un grand ama-



La Crucifixion

diverses innovations. La population double et conquiert de nouveaux espaces : défrichements dans les Vosges, création de nouvelles localités, etc. A travers les moyens de transport (à l'image du chariot doté d'un avant-train mobile) se dessine la révolution commerciale du Moyen Âge : produits de luxe venus d'Orient, matières premières, objets artisanaux, denrées alimentaires. Le vin d'Alsace s'exporte par le Rhin ou par la route, des foires apparaissent, tandis que les villes deviennent des marchés actifs. Au XII^e siècle, notre région – comme l'Europe entière – ne connaît plus de grandes catastrophes : pas d'épidémies, ni de famines durables. La civilisation médiévale s'exprime dans un nouvel art de vivre, dans des maisons en pierre (comme à Rosheim), dans le costume ou les objets de la vie quotidienne.

Le temps des chevaliers

L'abbaye de Hohenbourg vit alors dans l'orbite du Saint Empire romain germanique et de la dynastie des Hohenstaufen, fortement implantée en Alsace et en Souabe. L'empereur Frédéric I^{er} Barberousse (1152-1190) exerce une tutelle directe sur la communauté dirigée par Herrade. Les moniales sont d'ailleurs issues de l'aristocratie et en prise directe

avec la société féodale, à un moment où son élite se confond avec la chevalerie, dont le *Hortus Deliciarum* restitue une image très fidèle.

Ses enluminures mettent en scène une classe de guerriers que l'Église cherche à encadrer en lui proposant une morale et une mission au service du Christ : la croisade. L'image du chevalier correspond à un environnement familial, celui des chansons de gestes et de la littérature courtoise. Elle peut servir à actualiser l'Histoire sainte aussi bien qu'à argumenter un discours sur l'ordre divin et le désordre de la société humaine, la lutte des vices et des vertus. La vanité et l'orgueil sont des péchés d'autant plus visibles qu'ils se rapportent à des situations concrètes de concurrence au sein du groupe dominant : ainsi, au XII^e siècle, la chevalerie et le service des puissants rendent possible l'ascension d'hommes nouveaux d'origine modeste (les ministériaux) qui s'assimilent à la noblesse et construisent des châteaux.



La fondation du monastère de Hohenbourg

L'apogée de la féodalité s'accompagne de la multiplication des châteaux-forts qui sont à la fois la résidence d'un puissant et un outil de pouvoir. À la fin du XII^e siècle, un fils de Frédéric Barberousse, Otton, fait construire le château du Landsberg sur les terres de l'abbaye de Niedermunster (dépendante de Hohenbourg), afin d'imposer son contrôle sur la région. Les châtelains vont désormais s'appeler «de Landsberg», nom que la tradition donnera – faussement – à l'abbesse Herrade...

Grégory OSWALD

Le saviez-vous ?

Durant près de deux siècles, le *Hortus Deliciarum* a fait l'ornement de la bibliothèque des chartreux de Molsheim. Mis en œuvre à la fin du XII^e siècle, le célèbre manuscrit ne quitte le monastère qui l'a fait naître qu'en 1546, année où, par chance, il échappe aux flammes qui dévorent le Mont Sainte-Odile ! L'évêque Erasme de Limbourg le transfère alors dans sa résidence de Saverne, où il se trouve encore en 1598.

Au début du XVII^e siècle, le chef-d'œuvre passe à la chartreuse de Molsheim où il fait même l'objet d'une copie partielle, achevée en

1695 par le procureur Pierre Horst. Les événements révolutionnaires conduisent l'Administration à le déposer en 1792 à la Bibliothèque municipale de Strasbourg, où viennent s'entasser les nombreux ouvrages confisqués aux couvents.

Dans la nuit du 24 au 25 août 1870, le terrible incendie de l'ancienne église des dominicains (actuel Temple-Neuf) le réduit en cendres, de même que les quelque 300 000 livres et manuscrits de la bibliothèque... foudroyant, par la même occasion, de nombreux autres riches témoins de l'histoire de notre belle région.

Le *Hortus Deliciarum* est présenté au Musée de la Chartreuse jusqu'au 15 octobre 2008, tous les jours (sauf mardi) de 14 h à 17 h.

Cette exposition itinérante a été produite par l'association Voix et Route Romane avec le concours de la Région Alsace et du Département du Haut-Rhin, de la Bibliothèque Alsacienne du Crédit Mutuel, de la BNU, du Service de l'Inventaire du Patrimoine culturel de la Région Alsace, du Musée de l'Œuvre Notre-Dame et du Musée historique de Haguenau.

[Aire des gens du voyage]

Les caravanes passent...

Ouverte depuis le 1^{er} juillet, l'aire des gens du voyage est fonctionnelle. Située 1 chemin d'Altorf, elle comporte 30 emplacements et répond aux obligations définies par les schémas départementaux.



En France, la loi n°90-449 du 31 mai 1990, dite loi Besson, imposait aux départements d'établir des schémas départementaux prévoyant "les conditions d'accueil spécifiques des gens du voyage" et obligeait les communes de plus de 5 000 habitants à réserver aux gens du voyage des terrains aménagés. Dix ans après la mise en vigueur de cette disposition, à peine un quart des communes concernées s'étaient acquittées de leurs engagements envers les gens du voyage.

La loi n°2000-614 du 5 juillet 2000, dite seconde loi Besson et actuellement intégrée au code de l'urbanisme, a renforcé les obligations des communes à l'égard de cette communauté.

L'obligation de mettre à la disposition des gens du voyage une ou plusieurs aires d'accueil incombe à toutes les communes qui figurent au schéma départemental, c'est-à-dire à toutes les communes de plus de 5 000 habitants, mais aussi à d'autres, plus petites. Ainsi, Molsheim se trouvait dans l'obligation de respecter ces exigences. C'est chose faite depuis le 1^{er} juillet où l'aire des gens du voyage située 1 chemin d'Altorf - lieudit Altorferweg - a ouvert ses portes. Dotée de 30 emplacements de 100 m², elle abrite deux blocs sanitaires collectifs équipés de 12 WC, huit douches et deux sanitaires handicapés conformément au décret 2001-569. Chaque emplacement possède une borne comportant une arrivée d'eau froide

ainsi que deux prises électriques de 16 ampères.

"Les premiers occupants sont arrivés le 24 juillet", déclare Patrick Enea. Depuis, plusieurs caravanes se sont relayées et le taux de remplissage de cette aire flambant neuve avoisine les 50 %. Originaires de Moselle, des Vosges, de Meurthe et Moselle mais aussi d'autres départements métropolitains, les gens du voyage exercent des métiers divers. "La plupart sont artisans, - vanniers, rempailleurs de chaise... - et participent aux marchés locaux", précise le gestionnaire de l'aire d'accueil. Responsable également de l'équipement, Patrick Enea s'occupe des entrées et des sorties, perçoit chaque semaine les droits d'occupation et veille au respect du règlement intérieur.

C'est la Société de gestion des aires d'accueil (SG2A), l'Hacienda, qui a recruté et formé cet agent d'accueil.

Une gestion extérieure

En effet, la mairie a souhaité confié la gestion de cette structure à un organisme privé et compétent dans le domaine. SG2A gère déjà près de cent aires d'accueil sur l'ensemble du territoire français : une garantie de pérennité des aménagements et de la qualité de services qui a motivé le choix de la ville de Molsheim à son encontre.

L'aire d'accueil est ouverte toute l'année, avec deux périodes de fermeture de 15 jours mais les conditions d'accès sont réglementées. En période estivale, d'avril à octobre, la durée maximale du séjour est limitée à 30 jours - 15 jours renouvelables une fois. En période hivernale, de novembre à mars, elle ne peut excéder 90 jours - 60 jours renouvelables une fois pour 30 jours. "J'accueille les usagers du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

et le samedi matin de 9 h à 12 h, explique Patrick Enea. Ils doivent répondre à certaines exigences administratives et législatives pour être admis - carnet de circulation et cartes grises en cours de validité etc. Nous cosignons ensuite une convention d'occupation à titre précaire et l'occupant s'engage également à accepter le règlement intérieur fixant les règles de fonctionnement de l'aire d'accueil, dont un exemplaire signé est annexé au contrat de séjour". Une fois la procédure d'admission remplie, le preneur règle les frais de séjour hebdomadaires s'élevant à 35 euros ainsi qu'une caution de 100 euros, "pour inciter les usagers à respecter la propreté des lieux et le petit matériel que je leur fournis".

Et le financement ?

Côté financement, le coût total de la réalisation de l'aire d'accueil s'est élevé à près d'1,1 millions d'euros. La part incombant à la commune de Molsheim représente 52 % du montant global, la ville ayant bénéficié de subventions et autres

fonds dont le total s'établit à plus de 535 000 euros. En effet, lorsque les travaux engagés sont conformes aux normes techniques définies par décret et sont effectués dans les délais prévus par la loi, l'État prend en charge les investissements nécessaires à concurrence de 70 %, dans la limite d'un plafond de 10 671 euros par place. Dans la même optique, le Département participe à hauteur de 1 600 euros par emplacement soit un total de 48 000 euros. Enfin, le fond de compensation pour la TVA, couvre le solde des recettes perçues.

Par ailleurs, la commune jouit d'une autre incitation financière émanant de l'Etat et du Conseil général sous la forme d'une aide mensuelle de fonctionnement s'élevant au total à 196,50 euros par emplacement quel que soit l'état d'occupation des places de stationnement.

Pour l'heure, même si le fonctionnement de l'aire des gens du voyage est loin d'avoir atteint son rythme de croisière, cela se passe «plutôt bien», assure Patrick Enea.



L'aire des gens du voyage comprend 30 emplacements et deux blocs sanitaires (photo aérienne Hervé Colson).

[Route des Loisirs]

Ouf, enfin fini !

Les usagers en rêvaient, le triptyque Comcom, villes de Molsheim et Mutzig l'a fait. La route des Loisirs a fait peau neuve et montre son nouveau visage depuis cet été, moins d'un an après le commencement des travaux.

Le chantier de la route des Loisirs, reliant Molsheim à Mutzig, est enfin fini. La mise en commun de moyens entre la communauté de communes et les villes de Molsheim et Mutzig a permis à ce vaste projet d'aboutir. L'investissement consenti par les trois collectivités représente près de 3,7 millions d'euros, la part de Molsheim s'élevant environ à 460 000 euros. Si la piste cyclable, le réseau d'assainissement et le traitement des eaux pluviales restent à la charge de la Comcom, les deux communes supportent intégralement le cofinancement des travaux de voirie, chacune sur son ban communal. La piscine étant sur le ban de Mutzig, ce sont nos voisins qui détiennent la charge la plus lourde, en fonction de la longueur de voirie qui leur incombe.

Piloté par la communauté de communes de la région Molsheim-Mutzig, principal financeur, ce

chantier aura duré moins d'un an et aura porté sur :

- l'aménagement d'une piste



A l'entrée de la ville de Molsheim, une chicane et une réduction de chaussée contraignent les automobilistes à respecter la vitesse imposée de 30 km/h.

cyclable et d'un cheminement piéton entre Molsheim et Mutzig

- le renouvellement du réseau d'assainissement et la gestion des eaux de voirie
- l'augmentation et le regroupement de la capacité de stationnement des complexes sportifs (rugby et piscine)
- l'amélioration de la sécurité sur la route des Loisirs par la réalisation d'aménagements visant à réduire la vitesse
- l'implantation d'un nouveau réseau d'éclairage
- la création d'un parking en face de la maison multi-associative
- l'aménagement du sentier reliant la rue Philippi à la rue des Rochers



Côté Molsheim, la chaussée a été revêtue d'un tapis de béton bitumeux en juin 2008

Pour la Comcom, hormis la réalisation du contournement, le réaménagement de la voirie est l'un des plus importants chantiers jamais entrepris dans la région de Molsheim - Mutzig. Privilégiant la fonction de desserte aux principaux complexes sportifs - piscine couverte, rugby et tennis - à celle de liaison entre

les deux communes, les deux cités ont réalisé différents équipements pour sécuriser les accès et ralentir



Un escalier permet aux adeptes de la marche de relier la rue Philippi et la rue des Rochers en toute sérénité.

la vitesse souvent excessive de certains véhicules. Ainsi, à l'entrée de Molsheim, près de la maison multi-associative, une chicane a été créée pour obliger les véhicules à ralentir très fortement

avant d'entrer dans les quartiers d'habitations. Dans la même optique, un plateau surélevé a été aménagé afin de sécuriser la circulation des piétons et des cyclistes à l'angle de la route des Loisirs et de la rue de la Source.

Outre ces travaux colossaux d'infrastructures en partie lié au remplacement du réseau intercommunal d'assainissement, les collectivités ont renforcé le maillage du territoire réservé aux cyclistes afin de répondre à une attente importante de nombreux concitoyens de nos deux communes. Bidirectionnelle et séparée du trafic routier par une bande d'espaces verts ou par une barrière bois, la nouvelle piste cyclable permet de relier Molsheim à Mutzig dans un cadre bucolique et en toute sécurité.

En marge de ce chantier d'envergure, la commune de Molsheim a souhaité aménager le sentier qui monte au Stierkopf.

Un escalier a été construit pour permettre aux riverains et aux concitoyens de relier par voie piétonne la rue Philippi à la rue des Rochers.

Ce chantier aura duré près d'un an et malgré les désagréments que les



La piste cyclable et l'espace piéton sont séparés du trafic routier par une bande d'espaces verts ou par une barrière bois.

usagers habituels ont pu déplorer, il est important de souligner que l'accès aux complexes sportifs n'a jamais été paralysé et que le résultat allie fonctionnalité, sécurité et qualité de vie.

Le quartier des prés sacre la petite reine



L'implantation du nouveau rond-point sur la RD 93 (vers Ernolsheim-sur-Bruche) permet l'accès au lotissement Les Tournesols et sert également d'accès au quartier des Prés. Une nouvelle piste cyclable assure le parcours sécurisé et privilégié de tous les amoureux de la petite reine, le long de la RD 93, du rond-point des Prés jusqu'au lotissement des Tournesols sur près d'un kilomètre.



[Travaux]

Les écoles font leur lifting

Une fois n'est pas coutume, la ville de Molsheim a profité des vacances scolaires pour entreprendre des travaux de maintenance et de rénovation des bâtiments scolaires pour un montant total avoisinant les 185 000 €. Voici un résumé des principaux ouvrages de peinture et de sécurisation des abords des bâtiments :

Ecole maternelle du Centre

- mise en peinture de la cage d'escalier
- mise en peinture de cinq salles de classe
- pose de tableaux d'affichage dans les salles de classe
- remplacement des portes d'entrée par des portes en aluminium



Ecole maternelle de la Bruche

- pose d'un grillage rigide côté caserne des pompiers



Ecole maternelle du Rott

- motorisation des volets de la salle de jeux, des trois salles de classe et du bureau

Ecole maternelle des Prés

- mise en peinture ou papier de la salle de sieste, du bureau, de l'entrée et de la cuisine
- mise en peinture des lambris intérieur et extérieur
- mise en peinture de l'intérieur de la garderie des Prés

Ecole primaire de la Monnaie

- réfection de trois salles de classe
- pose de tableaux d'affichage dans les salles de classe

Ecole primaire des Tilleuls

- ponçage et vitrification du parquet dans dix salles du bâtiment A



- pose de tableaux d'affichage dans les salles de classe (bâtiments A et B)
- remplacement des trois portes d'entrée PVC par des portes en aluminium (deux portes au bâtiment A et une au bâtiment B)

Ces travaux sont coordonnés par les Services techniques et ont été achevés avant la rentrée scolaire.

Pleins feux sur les jeux

Outre les indispensables travaux de rénovation, les petits loustics ont découvert de nouveaux espaces de jeux pour se dégourdir...



A l'école des Prés, place aux "Indiana Jones" en herbe.



Couloirs de course, marelles escargot ou classiques, les élèves de l'école de la Monnaie peuvent se dépenser sans compter..



A l'école de la Bruche, les enfants s'improviseront apprentis cheminots.

.. les gambettes. Quoi de plus distrayant après s'être remué les méninges dans les salles de classe !.

Travaux en cours

Les «alouettes» et les «faisans» se remplument

Le renforcement des réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable, ainsi que le délabrement des couches de roulement imposent à la ville de Molsheim le renouvellement des enrobés sur les trottoirs et la chaussée de la rue des Vergers (entre la rue de la Commanderie et la rue du Lièvre), de la rue des Alouettes et de la rue du Faisan. Ce chantier s'est ouvert début septembre pour une période de trois mois.

Par ailleurs, l'opération prévoit aussi la création de trottoirs rue des Vergers entre la rue du Lièvre et la rue des Perdrix.



Enfin, la Ville souhaite procéder au réaménagement du carrefour entre la rue des Vergers et la rue du Faisan afin de ralentir la vitesse des véhi-

cules et de sécuriser le parcours de l'ensemble des utilisateurs.

SPORT

[Nouvelle section]

Espirito Jiujitsu Brazilian Molsheim

Depuis la rentrée, une nouvelle section dépendante du Judo Club de Molsheim a ouvert ses portes : l'Espirito Jiujitsu Brazilian Molsheim.

Discipline idéale et pour les débutants et sans chutes..

Une méthode d'équilibre, de souplesse, fluide où les femmes n'ont rien à envier aux gros bras.

Discipline efficace pour un développement harmonieux du corps et de l'esprit à partir de 14 ans.

Les entrainements ont lieu tous les samedis au gymnase Atalante de 17h à 19h.

Les cours seront assurés par Philippe Mathalin ceinture noire 2^{ème} dan de judo. Intervention tous les mois

de Christian Sardella (Responsable France Est Jiu-jitsu Brésilien) et de Daniel Pinto, tous les 2 champions de France...

Renseignements :
0.672.611.671



[Animation jeunes 6-12 ans]

Que tous ceux qui aiment l'OMS se lèvent !

Plébiscité par des centaines d'enfants durant tout l'été, l'OMS reprend ses quartiers d'hiver en assurant un espace périscolaire et des mercredis récréatifs au programme alléchant ... A consommer sans modération.

Carton plein pour les deux centres de loisirs sans hébergement proposés aux jeunes pousses de 4 à 12 ans. "En juillet, nous avons même accueilli jusqu'à 110 enfants de 6 à 12 ans la même semaine", explique Sophie Muller, l'une des coordinatrices de l'Office municipale des sports. C'est la rançon de la gloire, il faut dire que les activités proposées étaient "trop chouettes", au dire de certains enfants. Outre les plongeurs dans l'eau de la piscine découverte, les initiations au tennis, à l'équitation, au taekwondo ou au badminton, les balades à vélo pour les plus endurants, la baby gym pour les plus petits, l'apprentissage de la cuisine avec des recettes inédites de gâteau au nutella ou à la noisette - Miam, miam -, les bricolages en tout genre, tous les appétits étaient comblés. Pour autant, le service animation enfance géré par l'Office Municipal des sports ne se repose pas sur ses lauriers. Bien au contraire, avec la rentrée des classes, l'équipe des qua-

des prochaines sessions des vacances de la Toussaint et de Noël. Autant dire que cette fin d'année risque de se terminer en apothéose et que les petites lueurs d'émerveillement de nos bambins ne sont pas prêtes de s'éteindre.

Pour l'heure, les animateurs diplômés se consacrent entièrement à la pleine réussite des activités proposées durant l'espace périscolaire et les mercredis récréatifs. Leur projet pédagogique est principalement axé sur les loisirs éducatifs et les loisirs de création assurant l'éveil des enfants à travers les activités proposées.

Demandez le programme

Ainsi, tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis, ils proposent des activités manuelles, des jeux de société ou de plein air à la Maison des élèves. Les enfants les plus sportifs peuvent dépenser leur trop plein d'énergie en suivant Antoine, Monsieur sport, au gymnase Hossenlopp, histoire de taquiner le ballon de basket ou le volant de badminton, entre autres. Les plus calmes peuvent s'isoler pour commencer leurs devoirs ou se plonger dans la lecture d'une bande dessinée ou d'une aventure palpitante, lové dans un canapé du coin lecture.

Réservées aux enfants fréquentant les écoles primaires des Tilleuls et de la Monnaie, les activités sont dispensées en période scolaire de 16 h 15 à 18 h 30.

Le mercredi, l'OMS accueille les enfants de Molsheim et environs de



Séquence grands frissons : Sophie rappelle les règles de vie.

7 h 30 à 18 h 30. Outre les activités habituelles, des sorties peuvent être programmées d'une semaine à l'autre. Les enfants et leurs parents sont informés par affichage dans l'enceinte de la Maison des élèves.

Côté inscriptions, les dossiers sont disponibles à l'accueil de la mairie, sur place à la Maison des élèves, à l'OMS ou sur Internet (www.molsheim.fr, rubrique sports et loisirs, sous-rubrique animation enfance).

Et les tarifs alors ?

Au préalable, les enfants doivent s'acquitter du montant de leur carte de membre individuelle. Valable de juillet 2008 à juin 2009, il s'élève à 10 €.

Concernant les tarifs, le coût de fréquentation de l'espace périscolaire est fixé à 4 € par enfant et par soir. A partir du deuxième enfant, il est réduit à 3 €. Attention, le goûter n'est pas fourni !

Pour les mercredis récréatifs, les enfants sont accueillis à la demi-journée, - le matin de 7 h 30 à 12 h sans repas ou 7 h 30 à 14 h avec repas ; l'après-midi de 14 h à 18 h 30 sans repas ou 12 h à 18 h 30 avec repas. A la journée complète, ils sont accueillis à partir de 7 h 30, et peuvent ou non déjeuner sur place. Ils sont repris en charge par les parents entre 17 h et 18 h 30.



Avant les efforts intellectuels ou sportifs, une pause goûter s'impose.

tre animateurs permanents composée d'Antoine Poinot, de Stéphanie Collé, Sophie Muller et Mélanie Kircher planche déjà sur les préparatifs

Tarifs	1 ^{er} enfant	2 ^e enfant
Mercredis récréatifs		
Demi-journée : 7 h 30 à 12 h ou 14 h 12 h ou 14 h à 18 h 30	5 €	3,5 €
Journée : 7 h 30 à 18 h 30	8 €	6 €
Espace périscolaire les jours scolaires de 16 h 15 à 18 h		
	4 €	3 €

Modalités d'inscription :

- * fiche d'inscription téléchargeable sur le site "Molsheim.fr"
- * fiche sanitaire de liaison pour une première inscription (valable de juillet à juin sauf modification)
- * règlement par chèque ou espèces
- * carte de membre annuelle : 10 €

Une question un renseignement ?

Maison des élèves rue Charles Mistler - 67120 Molsheim
Tél. 03 88 49 58 42 (uniquement aux heures d'ouverture)
ou 06 08 27 07 10



Lecture, bricolage, activité sportives... Avec l'OMS c'est possible !

COMMERCE

[Nouveau à Molsheim]

Un cabinet d'expertise comptable Cinq Plus s'est installé à Molsheim. N'hésitez pas à pousser la porte de notre cabinet faites la connaissance de l'équipe et découvrez l'accompagnement réussite.

Le cabinet vous accueille :
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.



CINQ PLUS MOLSHEIM
57 RUE DE SAVERNE
67120 MOLSHEIM
TEL : 03 90 40 25 60
FAX : 03 88 47 00 39
molsheim@cinqplus.com




Inscrit au tableau
de l'Ordre des Experts-Comptables
Région Alsace

[Prix PEEP du jeune dessinateur...]

« Imagine le monde merveilleux de la mer » : trois talents et trois univers.



L'univers exotique d'Enora inspiré des souvenirs du Sénégal

Thème du 7^{ème} concours du prix Peep du jeune dessinateur, 272 enfants des écoles primaires de Molsheim s'y sont illustrés parmi lesquels quinze gagnants retenus au niveau local. Et trois gagnants au niveau régional et départemental : Louis Juggery (CM2), Enora Jaulin (CE1) et Julien Roos (CM1) qui ont bien voulu évoquer leurs dessins et univers respectifs.

Ils ont bien voulu évoquer leurs dessins et leurs univers respectifs.

Chez Enora, «c'est un véritable musée du coquillage. Ils ont beaucoup voyagé et rapporté du Sénégal où ils ont vécu deux ans, des coquillages et des poissons séchés, lyophilisés ; mais aussi de la Réunion, de Djibouti, de la corne d'Afrique puisque son papa est militaire. Elle a pu consulter de nombreux livres où puiser son inspiration. Ensuite son imagination a fait le reste» indique sa maman.

Pour Julien, l'idée de départ était la fantaisie de la mer puisée au creuset des dessins animés. Il voulait humaniser les « animaux » à la manière de Bob l'éponge et du gang des requins. Pour cela, il commence par une tortue, coiffée d'un chapeau, un lorgnon à l'œil, très vite accompagnée d'un poulpe, au nez chaussé de lunettes et jouant du violon. Quelle allure ! Sport et musique sont les maîtres mots de son dessin : un crabe fait de la batterie juste à côté de la salle

de gym des étoiles de mer. Les bulles du saxophoniste montent à la surface. La présence d'un point d'interrogation et d'exclamation indique que Julien aime le détail soigné. Un poisson volant a une hélice au bout du nez, une huître saute en parachute tandis qu'une baleine fait le taxi. A gauche, un phare surmonté d'un calamar tamise la lumière avec de petites fenêtres au-dessus des yeux qui s'ouvrent et laissent passer la lumière :

«je voulais faire quelque chose de marrant» dit-il. Plus loin, un Bernard Lhermitte espionne. Un univers empreint de musique et de poésie où Julien est allé jusqu'à écrire les no-



L'univers fantaisiste de la mer et de ses habitants vu par Louis

tes égrenées. Il fait du djambé. Côté technique, le dessin réalisé en classe, témoigne d'un vrai sens plastique et d'une belle dynamique de groupe : crayons, encres soufflées, crayon gras pour la lumière, et enfin quelques traits passés au pilote noir pour rehausser le tout. En attendant Julien aime dessiner des animaux mais il préfère les transformer comme dans une bande dessinée. D'ailleurs, il en a déjà réalisé plusieurs et étudié la décomposition du mouvement. Un prix spécial du jeune dessinateur lui a été exceptionnellement attribué cette année au niveau départemental. Quant à Louis, il est primé au niveau régional pour la troisième fois. Mais

« il faut réfléchir, réfléchir, réfléchir et cela prend du temps avant de commencer son dessin ! J'aime bien lorsqu'il y a beaucoup de détails à regarder. Au départ, j'ai pensé aux bateaux et au fond de la mer. J'y ai mis des plongeurs. Je regarde souvent des documentaires, cela m'a fait penser aux baleines et à tout ce qu'on peut découvrir au fond. J'aime bien ce qui est sur le sable, mon expérience de la mer m'a donné des idées, j'y ai vu quelques poissons.» Au centre du dessin, un beau soleil couchant (avec des dégradés) devant lequel passe un bateau comme les animaux devant le soleil en Afrique ; deux baleines, un dauphin, des tortues, quatre plongeurs, trois crabes, trois coquillages, quatre étoiles de mer, des oursins et deux carcasses de navires échoués : un pirate et un français avec deux trésors, l'un dans le bateau, l'autre à côté. Une huître perlière géante, rose bonbon, attire comme dans un piège. Autour, des coraux, des moules, des oursins, et même un squelette ; s'agit-il du capitaine ou du pirate ? A la surface un batiscaphe rappelle celui du commandant Cousteau tandis qu'un bateau de pêche est présent non loin de là. La baleine va-t-elle manger le bateau ? Le suspense est intense ! Trois univers, trois talents. Comme quoi, à Molsheim, la valeur n'attend pas le nombre des années !

Laurence LEVARD



L'univers foisonnant, intrigant et mystérieux de Julien

Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc pour la période du 1^{er} mai au 31 juillet 2008.

[Carnet Rose]

Bienvenue à ...

- Dany**, fils de Rosa ADÈLE et de Daniel FERREIRA NUNES (rectificatif)
Clarisse, fille de Marilyn BOCQUET et de Benoît DENIS
Gabin, fils de Sabrina JENOUDÉ et de Bertrand PORTEJOIE
Julian, fils de Christelle AUBELE et de Yannick PRIETO
Mikail, fils de Arzu YILDIRIM et de Selim EFE
Jade, fille de Maryline LEFEVRE et de Christophe DELAIRE
Gabriel, fils de Natacha SCHWARTZ et de Bertrand GARRÉ
Amandine, fille de Angélique BULTEEL et de Christophe GRAFF
Maxime, fils de Gwenn VIGOUROUX et de Roland GROSS
Rilese, fils de Dorothee BURGARD et de Ahcene CHERDI
Enes, fils de Gülüzar ARSLAN et de Ömer ÇETIN
Anais, fille de Sandrine GIGLEUX et de Stéphane PEDOT
Hasan, fils de Demet PEHLIVAN et de Mohamed BABA
Camil, fils de Souad BERRY et de Hervé FRIDRICH
Ali, fils de Fatma SAHIN et de Yener YALIÇ
Taylan, fille de Aysel GÖNEN et de Sinan ATA
Rafaël, fils de Nadia ORGAWITZ et de Thierry RIEHL
Axel, fils de Christelle HEITZ et de Sébastien GRISNAUX
Alper, fils de Münevver ARICI et de Hasan ARICI
Zoé, fille de Stefanie FRANK et de Xavier PAUL

[Carnet Blanc]

Tous nos voeux de bonheur à ...



- | | | |
|--|--|--|
| Katia FREI et
Julien FUOC
10 mai 2008 | Valérie STRUPP
et Antoine LEUTHNER
05 juin 2008 | Véronique POREE
et Lucien GEOFFROY
12 juillet 2008 |
| Carole HELLARD
et Julien ZWICK
10 mai 2008 | Dominique FRITSCH
et Vincent MULLER
05 juin 2008 | Céline ROHDE
et Romuald MULLER
12 juillet 2008 |
| Sokhna CISSÉ
et Abdou SARR
17 mai 2008 | Aurélie JOLLY
et Filipe PIRES
12 juin 2008 | Jacqueline NUSS
et Daniel FENGER
12 juillet 2008 |
| Laurette SIMON
et Christophe SALMON
24 mai 2008 | Vanessa PETERS
et Raphaël SOHN
14 juin 2008 | Christiane LIENHART
et Claude RAKOTONIAINA
12 juillet 2008 |
| Adeline FONCK
et Romain SCHMIDT
24 mai 2008 | Laetitia KAUFMANN
et Philippe PERNELLE
21 juin 2008 | Marie-Thérèse FICHAUX
et Gérard ANNEN
18 juillet 2008 |
| Joséphine MONTEIRO
et Thierry POTIER
24 mai 2008 | Anne-Florence ZIND
et Jérôme GUINGRICH
28 juin 2008 | Gullu CELIK
et Gündogan KESMEZ
24 juillet 2008 |
| Christine STOLL
et Pierre LAVERGNE
31 mai 2008 | Danielle RIEDINGER
et Michel NOIRIEL
05 juillet 2008 | Sophie WOLFF
et Christophe MÉNAGER
25 juillet 2008 |



cora
dorlisheim



l'Alsace
comme on l'aime !



www.cora.fr/dorlisheim
Tél : 03 88 49 71 71




VINS et CRÉMANT d'ALSACE
Grand Cru Bruderthal - Eaux de Vie
Vignoble en culture biologique



Ph. Heitz



Cave ouverte
le 12 octobre 2008

Repas de midi sur réservation

Philippe et Fernand HEITZ
Propriétaires-Viticulteurs

4, rue Ettore Bugatti - 67120 MOLSHEIM
Tél. 03 88 38 25 38 - Fax 03 88 38 82 53
www.vins-heitz.com / E-mail : contact@vins-heitz.com

Bienvenue chez



**BOUCHERIE
CHARCUTERIE**

iller

**VIANDES
CHARCUTERIE
GIBIER
VOLAILLES
SURGELÉS
EPICERIE FINE
VINS**

lundi } *fermé*
mardi }
mercredi } 9h-12h/14h-18h
jeudi }
vendredi } 9h-12h/14h-19h
samedi } 8h30-14h



**Découvrez dans un nouveau cadre
notre large gamme de produits**

Route de Dachstein - 67120 MOLSHEIM
Tél. 03 90 40 96 88

*Magasin
renové et
agencé par
la société
Ueberschlag*



UEBERSCHLAG
Placards
Dressings
Cuisines
Salles de bain
Chambres
Séjours

Ateliers et salle d'expo
67870 GRIESHEIM-PRES-MOLSHEIM
tél: 03 88 38 13 34